

# Avril

Avril, l'honneur et des bois

Et des mois,

Avril, la douce espérance

Des fruits qui sous le coton

Du bouton

Nourrissent leur jeune enfance ;

Avril, l'honneur des prés verts,

Jaune, pers,

Qui d'une humeur bigarrée

Émaillent de mille fleurs

De couleurs

Leur parure diaprée ;

Avril, l'honneur des soupirs

Des zéphyrs,

Qui, sous le vent de leur aile,

Dressent encore es forêts

Des doux rets

Pour ravir Flore la belle ;

Avril, c'est ta douce main

Qui du sein

De la nature desserre

Une moisson de senteurs

Et de fleurs,

Embaumant l'air et la terre.

Avril, l'honneur verdissant,

Florissant

Sur les tresses blondelettes

De ma dame, et de son sein

Toujours plein

De mille et mille fleurettes ;

Avril, la grâce et le ris

De Cypris,

Le flair et la douce haleine ;

Avril, le parfum des dieux

Qui des cieux

Sentent l'odeur de la plaine.

C'est toi courtois et gentil

Qui d'exil

Retire ces passagères,

Ces arondelles qui vont

Et qui sont

Du printemps les messagères.

L'aubépine et l'aiglantin,

Et le thym,

L'oeillet, le lis et les roses,

En ceste belle saison,

À foison,

Montrent leurs robes écloses.

Le gentil rossignolet,  
Doucelet,  
Découpe dessous l'ombrage  
Mille fredons babillars,  
Frétillars  
Au doux chant de son ramage.

C'est à ton heureux retour  
Que l'amour  
Souffle à doucettes haleines  
Un feu croupi et couvert  
Que l'hiver  
Recelait dedans nos veines.

Tu vois en ce temps nouveau  
L'essaim beau  
De ces pillardes avettes  
Voleter de fleur en fleur  
Pour l'odeur  
Qu'ils mussent en leurs cuissettes.

Mai vantera ses fraîcheurs,  
Ses fruits meurs  
Et sa féconde rosée,  
La manne et le sucre doux,  
Le miel roux,  
Dont sa grâce est arrosée.

Mais moi je donne ma voix  
À ce mois,

Qui prend le surnom de celle  
Qui de l'écumeuse mer  
Voit germer  
Sa naissance maternelle.

Rémy Belleau (1528–1577)